

## EN FRANCE

## Lyon célèbre l'anniversaire de la Libération

Pour commémorer le second anniversaire de la Libération, d'imposantes cérémonies se sont déroulées à Lyon. Dimanche matin, près du fort Montluc, un grand rassemblement a groupé les représentants des différents partis patriotiques, des organisations de la Résistance et des anciens prisonniers. Le cortège s'est ensuite rendu sur la place de l'Hôtel de Ville, où des discours ont été prononcés par M. Godard, maire provisoire de la ville, et M. Félix Brun, vice-président du Conseil général du Rhône.

## Le nouveau Comité directeur socialiste

Le Congrès socialiste a élu son nouveau Comité directeur. Parmi les membres de l'ancien Comité, André Philip, Charles Dumas, Salomon Grumbach, Edouard Depreux, ministre de l'Intérieur, Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, et Nægelen ont été réélus. Parmi les personnalités non réélues, on cite Louis Noguères, président de la Haute-Cour de justice, le professeur Paul Rivet, député de la Seine, et Eugène Thomas, ancien ministre. Enfin, ont été cités, parmi les membres n'ayant jamais fait partie du Comité, MM. Guy Mollet, député du Pas-de-Calais, et Pierre Bloch. D'autre part, le Congrès s'est prononcé pour la réintégration de M. Marceau Pivert par 2494 mandats contre 1577.

## La France et la réunification du Reich

Dans un discours qu'il a prononcé à Saulieu, à l'occasion des grandes fêtes commémoratives organisées par les réfractaires et maquisards du Morvan, M. Robert Bichet, sous-secrétaire d'Etat à la présidence, chargé de l'information, a déclaré dimanche : « La France, ne revendiquant rien pour elle-même, se borne à réclamer les garanties nécessaires à sa sécurité. Les menaces de réunification de l'ancien Reich nous troublent et nous alarment profondément, parce qu'elles nous apparaissent comme diamétralement opposées aux intérêts les plus évidents de la paix et de la sécurité. »

## L'affaire Passy

La Commission d'enquête prévue par le gouvernement pour l'affaire Passy vient d'être nommée. Son président, le général Fortin, appartient à la même arme que celui qui est l'objet de l'enquête. Notification a été faite, dès samedi, au colonel Dewavrin de la nomination de cette commission.

## Les dirigeants polonais ont rencontré Staline

Varsovie, 1<sup>er</sup> septembre.

On apprend, dans les milieux politiques de la capitale polonaise, que le président Bierut et M. Osowska-Morawski, premier ministre, se sont rendus, samedi, à Minsk, où ils ont eu un entretien avec le maréchal Staline.

Les hommes d'Etat polonais étaient accompagnés de M. Gomulka, vice-premier ministre, ainsi que des représentants des partis ouvrier et socialiste.

On estime, dans les mêmes milieux, que ces entretiens constituent, en quelque sorte, une conclusion logique aux conversations que les représentants des deux partis ouvriers polonais ont eues déjà isolément, à Moscou, avec le maréchal Staline.

## Pénurie de marchandises en « URSS »

Moscou, 1<sup>er</sup> septembre.

Les *Iswestia* se plaignent d'un manque de plus en plus grand d'articles de première nécessité. Alors que la reconstruction des usines de l'industrie lourde, détruites pendant la guerre, avance à grands pas, les fabriques et les établissements industriels ne sont pas construits selon le même rythme ; aussi constate-t-on une pénurie de plus en plus sensible d'objets nécessaires à la vie courante.

## NOUVELLES DIVERSES

— Seize criminels de guerre allemands, parmi lesquels le frère de Göring, directeur des usines Skoda, ont été remis à la Tchécoslovaquie à Wiesbaden par les autorités des Etats-Unis et ramenés à Prague pour y être jugés par la Cour de justice tchécoslovaque.

— 250 Allemands dont l'extradition était demandée par les Alliés ont quitté samedi Bilbao à bord du vapeur américain *Marine Marlin*.

— Istvan Antal, ancien ministre de la défense nationale hongrois, accusé de crimes de guerre, a été condamné à mort par le tribunal du peuple de Budapest.

— M. La Guardia, directeur général de l'UNRRA, venant de Kiev, est arrivé samedi à Londres par la voie des airs.

— M. Anderson, secrétaire à l'agriculture des Etats-Unis, a supprimé le contrôle des prix sur dix groupes de produits.

— A l'unanimité, le Comité exécutif arabe a refusé de participer à la Conférence de Londres sur la Palestine.

— Les autorités portugaises ont pris des mesures spéciales pour empêcher l'entrée au Portugal de Léon Degrelle, chef des rexistes belges, qui a disparu d'Espagne.

— M. Molotov, ministre des Affaires étrangères de l'URSS, est arrivé à Moscou, venant de Paris.

— Le festival cinématographique international de Venise a été inauguré, samedi soir, en présence de M. Guido Gonella, ministre de l'Instruction publique.

— M. Ferenc Nagy, président du Conseil hongrois, est arrivé, dimanche soir, à Paris par avion.

— Le deuxième anniversaire de la libération de Verdun a été célébré, dimanche, en présence de M. Pierlot, ancien premier ministre de Belgique.

— A New-York, 20.000 conducteurs de camions ont déclaré la grève, à la suite de la rupture des négociations avec les propriétaires des véhicules.

## La Grèce a voté

## Des incidents

Athènes, 1<sup>er</sup> septembre.

Dimanche matin, en Chalcidique, une bande de quatorze terroristes armés a essayé d'arrêter le vote. La gendarmerie les a dispersés. A Athènes même, on ne signale qu'un incident à Kaissariani, faubourg de la capitale, où, à l'aube, un chef de l'association KHI a été tué et un autre blessé grièvement ; en représailles, deux communistes du même faubourg ont été abattus.

Un camion a passé sur une mine, probablement posée par des monarchistes, dans les environs de Karditsa, en Thessalie : cinq personnes ont été tuées et sept blessées. Des rencontres sont également annoncées de Volos, où les communistes ont attaqué un bureau électoral. Sur l'île de Céphalonie, des collisions ont eu lieu entre partisans des partis de droite et de gauche : trois personnes ont été blessées. Des troubles ont également eu lieu dans la région d'Halkidiki, dans le sud de la Macédoine.

## Le gouvernement a démissionné

Athènes, 1<sup>er</sup> septembre.

M. Tsaldaris a décidé de remettre la démission du gouvernement au roi, afin de bien indiquer son désir d'amener la réconciliation entre les partis.

## Le « Jour du travail » américain

Washington, 2 septembre.

Les Etats-Unis fêtent aujourd'hui la « journée du travail ». A cette occasion, le président Truman a adressé au peuple américain un appel disant notamment :

« Nous pouvons envisager l'avenir avec tranquillité, sinon avec résignation. Nous avons encore une grande tâche à accomplir et à suivre une longue route pour assurer la prospérité du pays et l'entente internationale qui nous permettront d'éviter les contre-coups et les guerres. Nous pourrions accomplir cette tâche en sachant que notre peuple est notre meilleur appui. La plus grande partie du travail de transformation a été réalisée et de grands crédits ont été mis à la disposition de la population travailleuse du pays afin de créer des occasions de travail. Les conquêtes des travailleurs doivent être défendues. Les ouvriers, plus que toute autre classe de la population, ont défendu fidèlement les principes énumérés par le président Roosevelt dans sa charte économique des droits. Nous devons maintenant chercher à atteindre cet objectif : travail utile et rémunérateur pour tous, revenus suffisants, protection contre l'exploitation, protection de la santé, assurances sociales, éducation pour tous. Je salue les travailleurs qui ont accompli de grandes choses pendant la guerre et je les engage à poursuivre leurs efforts pour les droits et la dignité de l'homme. »

## Effervescence à Rio-de-Janeiro

Rio-de-Janeiro, 31 août.

De nouvelles agressions ont été commises samedi matin contre les maisons de commerce du centre de la ville. Mais à la suite des mesures énergiques prises par la police, le calme est revenu vers 12 h. 30.

Le général Zenobio Costa, commandant de la région militaire de Rio-de-Janeiro, a publié un communiqué dans lequel il déclare : « Muni des pleins pouvoirs du président de la République, j'agirai avec la plus grande rigueur contre les agitateurs. »

Les dégâts causés aux établissements commerciaux sont évalués jusqu'ici à plus de cent millions de cruzeiros.

A São Paulo, les étudiants ont invité les familles à commencer le 15 septembre le boycottage des commerçants, se limitant à acheter le strict nécessaire.

L'assemblée constituante examinait samedi soir la situation.

Rio-de-Janeiro, 31 août.

(AFP.) — Des milliers de manifestants ont réclamé contre la hausse constante du prix de la vie, brisant les vitrines, les enseignes et toutes les devantures. Cette réaction, qui a commencé jeudi dans un quartier, s'est étendue rapidement à toute la ville, et même au centre, où les façades des cinémas ont souffert presque autant que les boulangeries, particulièrement visées. A la tombée de la nuit, la ville présentait une atmosphère fiévreuse. Tous les magasins et cinémas sont fermés. Les sirènes mugissent et des cars, transportant à toute vitesse des forces de choc, commencent à gagner les lieux des incidents. Les quartiers habités par la classe moyenne et même riche, notamment la place de Compacabana, sont les points les plus visés par les manifestants.

Rio-de-Janeiro, 1<sup>er</sup> septembre.

Le calme est maintenant complètement rétabli à Rio-de-Janeiro, où les manifestations se sont déroulées pendant deux jours, à la suite de l'accroissement du coût de la vie. Un grand nombre de vitrines ont été enfoncées. La plupart des troupes envoyées pour rétablir la situation ont été retirées et 200 communistes, qui avaient été arrêtés, ont été remis en liberté. La police a quitté le secrétariat du parti communiste, qu'elle avait occupé.

Jean ! N'oublie pas de m'acheter un tube de CHLORODONT, tu sais, cette pâte dentifrice spéciale pour blanchir les dents. Fr. 1.- et 1.80

## La Conférence de la paix

## Le plateau du Mont-Cenis à la France

Paris, 31 août.

Le Comité politique et territorial pour l'Italie a décidé samedi, par 15 voix et cinq abstentions, de céder le plateau du Mont-Cenis à la France.

## Les Quatre ne siègeront pas lundi

Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

La séance des ministres des Affaires étrangères, fixée à lundi, a été renvoyée à une date ultérieure. La raison de cet ajournement est que les ministres adjoints auraient réalisé de si importants progrès, au cours de leur réunion de samedi, qu'il ne serait plus nécessaire de se réunir à nouveau lundi. Les Quatre se réuniront vraisemblablement sitôt le retour de M. Molotov, prévu pour ces jours prochains.

## Des explications espagnoles sur la disparition de Degrelle

Madrid, 31 août.

Dans une note détaillée qu'il vient de publier, le gouvernement espagnol expose les raisons qui l'ont incité à simplement expulser le chef rexiste Léon Degrelle et non pas à le livrer à la Belgique. Il se fonde sur le traité d'extradition hispano-belge qui n'est pas valable pour les réfugiés politiques. La note rappelle, d'autre part, que des ressortissants espagnols à l'étranger, accusés d'avoir commis des crimes durant la guerre civile, y ont trouvé aide et protection.

La note ne donne aucune précision sur le lieu et le séjour actuels de Degrelle ; elle fait toutefois remarquer que l'Espagne, dans le cas d'une extradition, aurait demandé auparavant l'assurance que Degrelle ne serait pas exécuté. Les Belges n'auraient pu fournir cette garantie. En expulsant Degrelle, qui a eu un délai de huit jours pour quitter le territoire espagnol, l'Espagne a agi d'une manière parfaitement loyale et donné suite aux demandes de la Belgique, de l'Angleterre et des Etats-Unis.

La note conclut en insistant sur les sentiments de sympathie de l'Espagne pour le peuple belge et en exprimant l'espoir que cet incident ne troublera pas les relations entre les deux pays.

## Aux Trade-Unions

Londres, 1<sup>er</sup> septembre.

M. F. Dickinson a été nommé président de la Fédération générale des Trade-Unions. Syndicaliste connu, le nouveau président est le chef de plusieurs syndicats de travailleurs du textile. La Fédération dont il vient de prendre la direction représente 300.000 ouvriers de diverses industries.

## Découverte de nouvelles fosses communes en Allemagne

Dresde, 1<sup>er</sup> septembre.

La découverte d'immenses fosses communes près de Zeithain, en Saxe, a amené l'arrestation de l'ancien commandant de camp du *Stalag* 304. On a, en effet, retrouvé pas moins de 200.000 squelettes d'anciens prisonniers russes et de déportés. Plusieurs anciens fonctionnaires du *Stalag* 304 sont en fuite et recherchés par les Russes. Un Allemand, qui servait dans l'hôpital du camp, déclara que plus de deux millions de Russes avaient passé par le *Stalag* 304 de 1941 à 1945. Un nombre considérable d'entre eux sont morts de faim ou à la suite des mauvais traitements, du typhus et de la dysenterie.

## Entre Hongrois et Tchèques

Londres, 1<sup>er</sup> septembre.

Radio-Prague annonce que le gouvernement hongrois est prêt à discuter avec la Tchécoslovaquie la question de l'échange de territoires. La Hongrie aimerait échanger le district au sud de Komorn contre l'île de Zhitni-Ostrof, sur le Danube. Cette affaire a été étudiée par le gouvernement hongrois et M. Gyöngyösy, ministre hongrois des Affaires étrangères, a eu à ce sujet des entretiens à Paris.

## Echos de partout

## 1050 navires coulés par les mines

L'Amirauté britannique vient de faire connaître que ses pousseurs de mines ont largué durant la guerre, 263.088 mines dans toutes les zones des opérations, la majeure partie, pour la défense, le long des côtes d'Angleterre et dans leur voisinage. Sur les 76.707 mines mouillées dans les opérations offensives, 56.300 le furent par l'aviation, dont 47.250 par les bombardiers de la RAF. Ces mines ont coulé 1050 vaisseaux de guerre et navires auxiliaires ennemis, elles en ont avarié 540 autres, et ces chiffres ne comprennent pas les pertes subies par l'ennemi en Extrême-Orient — du fait des mines — et qui ne sont pas encore établies.

Les champs de mines défensifs étaient mouillés par les navires de surface britanniques et alliés et par ceux des Dominions opérant sous commandement anglais : la RAF et l'aéronavale anglaise et l'aviation des Dominions s'occupaient principalement des champs de mines offensifs.

En raison de leur capacité de charge, les gros appareils de l'aviation de bombardement convenaient particulièrement au mouillage des mines. Leur grand rayon d'action leur permettait de poser leur dangereux chargement fort loin de leurs bases, dans la Baltique et le golfe de Dantzig, dans le canal de Kiel, le Danube et dans les estuaires des grands fleuves d'Allemagne et de France occupée. L'ennemi subissait inévitablement de très lourdes pertes dans ces voies navigables si étroites.

## Mot de la fin

Lui : Si tu n'avais pas tant trainé, nous aurions réussi à attrapper le train.

Elle : Et toi, si tu ne m'avais pas tant pressée, nous n'aurions pas si longtemps à attendre le suivant !

## NOUVELLES RELIGIEUSES

## Les noces d'or épiscopales d'un apôtre des Missions

Le prochain numéro des *Acta Apostolicae Sedis* publiera une lettre que le Saint-Père a adressée à Monseigneur Costantini, secrétaire de la Congrégation de la Propagande, à l'occasion de ses noces d'or épiscopales.

Pie XII rappelle les services rendus à l'Eglise par le jubilaire, plus particulièrement dans le domaine de l'apostolat missionnaire. Comme premier délégué apostolique en Chine, Mgr Costantini a déployé pendant douze ans, en des circonstances souvent délicates, une activité féconde. C'est lui qui, en 1924, convoqua et présida le Concile plénier de Changai, qui assura aux missions catholiques de Chine de nouvelles méthodes d'action. En 1926, il accompagna à Rome les six premiers évêques chinois, à la nomination desquels il avait contribué, et que le Pape des Missions, Pie XI, voulut consacrer de ses mains dans la basilique vaticane. Il fut aussi un des inspirateurs du célèbre message que Pie XI adressa au clergé et aux fidèles de Chine, en 1928, après la guerre civile, message dans lequel le Pape souhaitait « que fussent pleinement reconnus les légitimes aspirations et les droits d'un peuple qui est un des plus nombreux de la terre, peuple d'antique culture, qui connut une période de splendeur et auquel ne peut manquer un magnifique avenir. »

G. H.

## Vers l'élection du Préposé général de la Compagnie de Jésus et du Maître général des Dominicains

Retardée par la guerre et ses suites, l'élection du nouveau Préposé général de la Compagnie de Jésus aura lieu ces prochains jours, à Rome.

Le 5 septembre commenceront les séances de la Congrégation générale. 168 Pères électeurs d'une trentaine de nationalités prendront part à l'élection du nouveau Général, qui aura lieu probablement le 12 septembre. Après l'élection du Général aura lieu celle des huit assistants, préposés respectivement à chacune des huit divisions géographiques de la Compagnie de Jésus : Italie, Allemagne, France, Espagne, Grande-Bretagne (qui comprend la Belgique et le Canada), Etats-Unis, l'Amérique latine et les pays slaves.

La Compagnie de Jésus compte actuellement 28.000 religieux. Depuis la mort de saint Ignace, son fondateur, elle a eu 24 Généraux. Le dernier, le Père Ledochowski, gouverna la Compagnie de Jésus de 1915 à 1943. Depuis lors, un Français, le R. Père de Boyne, est à la tête de l'Ordre en qualité de Vicaire général.

Durant le mois de septembre, l'Ordre des Frères Prêcheurs procédera également à l'élection de son Maître général.

G. H.

## L'indissolubilité du mariage au Brésil

L'Assemblée constituante a approuvé le texte d'un amendement qui fixe le principe de l'indissolubilité du mariage.

Le Brésil continuera donc à être l'un des rares pays au monde où le divorce n'est pas admis.

## CALENDRIER

Mardi 3 septembre

## Bienheureux Apollinaire de Posat, martyr

Jean-Jacques Morel, qui prendra en religion le nom d'Apollinaire, naquit à Prez-vers-Noréaz, au mois de juin 1739. Son père, Jean Morel, était originaire de Posat ; sa mère, Marie-Elisabeth Maître, habitait Prez, où elle a laissé une réputation de grande vertu. Dieu avait favorisé l'enfant des dons de l'intelligence et du cœur. Elève du Collège Saint-Michel, à Fribourg, il se distingua par sa science et par sa piété. Séduit par la simplicité franciscaine, il entra dans l'Ordre des Capucins, le 26 septembre 1762 et prit le nom de Frère Apollinaire. Après de brillantes études, il fut ordonné prêtre en 1769.

Ce religieux pieux et savant fut un missionnaire ardent ; il se dépensa sans compter en chaire, au confessionnal, au chevet des malades, avec une humilité et une charité qui gagnaient tous les cœurs. Dans les multiples endroits où ses supérieurs l'envoyèrent, il fut apprécié comme un vrai fils de saint François. Malgré sa jeunesse, il se lança avec succès dans la prédication des missions populaires. Il ne réussit pas moins bien dans l'enseignement qui lui fut confié, à Fribourg en particulier. Dans sa modestie, il fuyait tout ce qui aurait pu lui valoir quelque gloire humaine. Dieu exauça, en quelque sorte, sa soif d'humilitations. Le religieux suscita des jalousies injustifiées ; pour l'abaisser, on l'accusa des pires turpitudes, on mit en doute l'orthodoxie de sa foi. Quand il se défendit contre ses calomnieux, ce fut par obéissance à ses supérieurs et avec une charité qui attend la justice de Dieu et non des hommes. Cette épreuve le préparait à d'autres sacrifices.

Le Provincial de Bretagne lui demanda s'il partirait pour l'Asie comme missionnaire. Aussitôt le Père Apollinaire prit ses dispositions pour répondre au désir de son supérieur. En 1788, il se rendit à Paris pour y acquiescer certaines connaissances indispensables au missionnaire. On le pria de rester dans cette ville où son apostolat produisait des fruits merveilleux, en particulier auprès des catholiques de langue allemande. Lorsque la Révolution éclata, il refusa de se conformer aux prescriptions édictées par le nouveau gouvernement en matière ecclésiastique ; il ne prêta pas serment à la constitution civile du clergé. Lorsque la persécution fut décrétée contre les insermentés, le religieux fut recherché, arrêté et jeté aux Carmes, monastère transformé en prison. Il attendit le martyre avec une sainte ardeur, encourageant ses compagnons de captivité, entendant leur confession, rendant à tous les plus humbles services. Il fut mis à mort le 2 septembre 1792.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées des frais de changement, soit 20 centimes en timbres. L'ADMINISTRATION.